

Liste FSSO - Îles de la Sonde, Sumatra, Java, Bali, Lombok, Sumbawa, Florès, Sumba, Timor

Ces listes consistent toutes en un certain nombre d'unités obligatoires et des unités complémentaires soumises à des conditions, toutes étant évaluées selon le budget. Pour constituer son armée, après s'être mis d'accord sur le total en points de chacun, chaque joueur utilisera la liste correspondante, en respectant ces conditions. Cependant, pour une armée donnée sur laquelle on connaît les compositions ou pour un scénario, on peut s'affranchir de certaines contraintes, avec l'accord de chacun.

Note : Si des troupes de même type ont des conditions semblables (comme « 1 pour 4 unités de ligne ») elles ne sont pas cumulables sur les mêmes unités.

Ainsi, si l'on a 6 unités de ligne on peut prendre :

- *une unité de grenadiers (1 par 6 unités de ligne) ET une unité d'artillerie (1 par 4 unités de ligne) MAIS*
- *une unité de grenadiers (1 par 6 unités de ligne) OU une unité d'infanterie de la Garde (1 par 5 unités de ligne)*

Le sud de l'Insulinde est l'ensemble des îles de l'arc malais, ce qu'on appelle les îles de la Sonde (Sumatra, Java, Bali, Lombok, Sumbawa, Florès, Sumba et Timor) ou l'archipel indonésien. Leur nom vient de « Sunda », le pays des Sundanais qui peuplent la partie occidentale de l'île de Java. On les partage entre les grandes îles de la Sonde, Sumatra et Java, et les petites îles de la Sonde, Bali, Lombok, Sumbawa, Florès, Sumba et Timor et les archipels Solor et Alor.

Ces îles, après un peuplement très ancien, il y a au moins 40 000 ans, au moment de la dernière glaciation, dont subsistent des peuples isolés et les aborigènes d'Australie, ont essentiellement connu une double vague de peuplement, d'abord par des peuples venus de Chine du Sud au 3ème millénaire avant J.C., puis par les Austronésiens au 2ème millénaire, migrations par bateaux d'est en ouest mais aussi d'ouest en est vers les îles de Polynésie. Ces îles sont connues depuis la plus haute antiquité. Le Râmâyana, épopée indienne écrite entre le 3ème siècle avant JC et le 3ème après JC., parle de « Suvarnavîpa » (l'île de l'or - sans doute Sumatra) et « Yavadvîpa » (l'île du millet – Java). Au 1er siècle après JC, ce sont déjà des étapes sur le commerce avec l'Inde et la Chine, régi par le royaume du Fou-nan (sud du Vietnam) et Ptolémée, vers 150 après JC mentionne dans « La géographie » les noms de « Iabadiou » (Java) et « Malaiou » (Malay à l'est de Sumatra).

On trouve des preuves de royaumes hindouisés sur les îles, datant des 4ème et 5ème siècles après JC, comme Tarumanagara à l'est de Jakarta, ou le puissant royaume de Sriwijaya à l'emplacement de l'actuelle Palembang dans l'est de Sumatra, dont le souverain a embarqué 20 000 soldats à bord de 1 300 vaisseaux. Sriwijaya contrôlait le détroit de Malacca, à l'époque déjà une importante voie maritime. A Java, on trouve les temples de Borobudur ou Prambanan, bouddhistes et shivaïtes. Mais un évêché chrétien de rite nestorien existe dès le 7ème siècle au port de Barus sur la côte nord-ouest de Sumatra, port qui exportait le camphre et le benjoin vers l'Europe. Aux 9ème et 10ème siècles, Java et les autres îles commerçaient avec la côte est de l'Afrique. Une inscription khmère datée de 1053, dit que le roi khmer Jayavarman II (802-869) a établi sa capitale à Angkor après s'être libéré de la suzeraineté de Java, ce qui montre les relations existant à l'époque. En 1025, Sriwijaya est attaqué et pillé par une flotte des Chola de Tanjavûr dans le sud de l'Inde. Le centre du pouvoir

Listes d'Armées pour les 18ème et 19ème siècles

passé alors à Jambi. En 1275, le roi de Singasari dans l'est de Java attaque Jambi. En 1292, un corps expéditionnaire sino-mongol débarque brièvement dans l'est de Java. Au 14ème siècle, Sriwijaya n'est plus cité au profit de Palembang. Au 15ème, Palembang, tombé au pouvoir d'un pirate chinois du nom de Chen Zuyi, est délivré par le grand amiral chinois Zheng He. Mais c'est un prince de Sriwijaya, Parameswara, qui aurait fondé Malacca vers 1400.

Ensuite, apparaît dans l'est de Java le royaume de Majapahit, au sud-ouest de Surabaya, qui atteint son apogée de 1350 à 1389 et possède des comptoirs (appelées faussement colonies dans le Nagarakertagama, poème épique écrit en 1365) de Pahang sur la péninsule Malaise à "Gurun" dans les Moluques et "Bakulapura" à Bornéo. Le territoire réel de Majapahit se limitait à la moitié ouest de Java orientale, l'autre moitié constituant la Principauté de Blambangan. Après la mort de Hayam Wuruk, des querelles de succession entraînent le déclin de Majapahit, qui disparaît en 1478.

La suite de l'histoire de ces îles est celle d'états indigènes, musulmans pour la plupart, répartis au long des îles, et de ports-comptoirs fortifiés des puissances européennes qui contrôlent le commerce des épices et des biens industrialisés et prennent les états indigènes en vassalité peu à peu.

Quand les européens arrivent, Java est partagée dans l'ouest de l'île entre le royaume de Pajajaran, royaume de l'intérieur à l'emplacement de l'actuelle ville de Bogor, à 60 km au sud de Jakarta, et le sultanat de Banten, port sur la côte nord-ouest, et le royaume de Demak, dans l'est de l'île, qui a conquis la plupart de la côte nord de Java, qu'on appelle le Pasisir. L'assassinat du sultan de Demak en 1568 marque la fin de la prééminence des cités du Pasisir, qui aura duré à peine un demi-siècle. Au nord, Banten soumet Pajajaran en 1579, mettant fin au dernier royaume hindouiste sundanais. La cour se réfugie à Sumedang, à l'est de l'actuelle Bandung. Au 17ème siècle, Banten, qui contrôle aussi le sud de Sumatra, est un État prospère grâce à la culture du poivre mais les néerlandais finissent par imposer leur suzeraineté au sultanat.

Le 17ème siècle est aussi l'époque du « deuxième Mataram ». En 1577, le seigneur de Mataram, qui prétend remonter à la dynastie Sanjaya du 8ème siècle, s'installe à Kota Gede (aujourd'hui à Yogyakarta). Son fils et son petit-fils étendent leur domination aux principautés du centre de Java et du Pasisir, puis l'est et à l'ouest de Java mais échouent à prendre Batavia. Ce roi prend le titre de « Sultan Agung » (le grand sultan) en 1641. Le royaume connaît ensuite des guerres de successions dont les néerlandais tirent parti. Les rois de Mataram s'endettent auprès de la VOC en mettant en gage leurs territoires du Pasisir. En 1755, les néerlandais imposent le traité de Giyanti qui met fin aux guerres de successions javanaises. Les derniers princes de Blambangan se convertissent à l'islam vers 1770 et prêtent allégeance à la VOC. Java est maintenant entièrement sous contrôle néerlandais.

A Sumatra, on trouve surtout le sultanat d'Aceh fondé vers 1514 par Ali Moughaïat Shah à la pointe nord, qui s'est libéré en 1520 de la suzeraineté du royaume de Pedir, a conquis le sultanat de Pasai en 1523, défait une flotte portugaise en 1524, et qui, dans les années 1560, établit des relations commerciales et diplomatiques avec l'empire ottoman. En 1566, le sultan d'Aceh envoie, sans succès, une demande d'assistance au sultan ottoman pour contrer les Portugais dans la région. Son sultan Iskandar Muda (1607-1636), soutenu par d'autres chefs locaux qui se méfient des portugais qui sont intervenus à Pasai et Pidie, attaque les établissements portugais de la péninsule malaise et prit Pahang, Kedah et Malacca, pilla Johor et occupa l'île de Nias sur la côte ouest de Sumatra mais, après sa mort, Aceh déclina. Aceh cesse bientôt d'être une puissance politique et militaire importante, sa noblesse, les « uleëbalang » créés par Iskandar Muda, devenue indépendante et l'autorité royale ne s'exerçant plus que sur la capitale.

Le 11 septembre 1508, les Portugais arrivent à Malacca dont ils s'emparent 3 ans plus tard, en août

Listes d'Armées pour les 18ème et 19ème siècles

1511. Le Sultan fonde alors Johore et conserve son emprise sur les États malais et les côtes de Sumatra dont les portugais sont exclus. Les portugais gagnent alors les Moluques. Le 21 août 1522, ils signent un traité avec le royaume de Pajajaran dans l'ouest de l'île de Java, puis des accords avec le sultan d'Aceh qui leur fournit du poivre. Ils échouent par deux fois à s'emparer de Banten.

Les néerlandais arrivent en 1595 à Banten et à Bali. Ils installent leur premier comptoir en 1601 à Banten. Ils chassent les portugais des Moluques entre 1605 et 1620 et de Malacca en 1641. Ils arrivent à Timor en 1613 et y prennent en 1653 le comptoir-forteresse de Kupang, abandonné par les portugais. Mais c'est à Java que la Compagnie néerlandaise des Indes orientales (Vereenigde Oostindische Compagnie, VOC), fondée en 1602, s'installe en construisant Batavia sur les ruines de Jayakarta, prise et rasée en 1619. Batavia est attaquée vainement par le prince Dipati Ukur avec 6 000 hommes en 1628, puis 2 fois par Mataram.

La quatrième guerre anglo-néerlandaise (1780-1784) affaiblit la VOC qui doit mener des expéditions difficiles à Bornéo et à Sulawesi tandis que des mouvements insurrectionnels éclatent à Java. La Malaisie est menacée par une coalition de princes malais menés par le sultan de Riouw, archipel au sud de la péninsule malaise, et le sultan de Johore. Malacca, investie en 1784, est sauvée de justesse. Les Britanniques occupent Penang en 1786 puis, après la création en 1795 de la République Batave, Malacca le 17 août 1795, la côte occidentale de Sumatra, Amboine (16 février 1796), les îles Banda (8 mars 1796), Ternate et Kupang à Timor en juin 1797. Les Néerlandais tiennent Java, Makassar, Banjarmasin et Palembang et parviennent à chasser les Britanniques de Kupang. En 1799, la VOC est déclarée en faillite. Ses actifs sont repris par le gouvernement des Pays-Bas.

Les néerlandais récupèrent toutes leurs colonies sauf Ceylan à la paix d'Amiens du 25 mars 1802 mais les perdent à nouveau quand la paix est rompue. Les autorités de Batavia entendent mener une politique indépendante vis-à-vis de la France et du Royaume-Uni. Java connaît alors une période de prospérité et écoule sa production (café, sucre, épices) en direction des neutres (Danois et Américains), jusqu'en 1807, année où le Danemark entre en guerre et où Thomas Jefferson interdit à ses compatriotes de quitter les ports américains.

En 1808, le nouveau gouverneur-général Daendels réforme la colonie, réorganise l'armée, crée des fabriques de poudre, de munition et d'armes, aménage une école d'artillerie à Semarang, un hôpital militaire et développe les fortifications. Mais en août 1810, les britanniques attaquent, occupent les Moluques, provoquent des révoltes des princes indigènes, particulièrement dans le sultanat de Banten et débarquent à Java. Batavia est occupée le 8 août 1810 et les soldats indonésiens font défection. Le gouverneur général Janssens doit capituler le 18 septembre. L'archipel indonésien est rattaché au gouvernement général des Indes britanniques. Les princes javanais qui ont soutenu les britanniques sont déçus, car sir Thomas Stamford Raffles, devenu lieutenant-gouverneur de Java, intervient dans leurs affaires intérieures, procède à des annexions, introduit un système de gestion des terres comparable à celui du Bengale, qui ruine les petits paysans, et encourage un commerce favorisant les productions anglaises exportées au détriment des industries locales.

En 1811, profitant du débarquement des Anglais à Java, le sultan Badaruddin de Palembang attaque la garnison hollandaise de sa ville. En réaction, les Anglais mettent le palais à sac et destituent le sultan. Le nouveau sultan doit leur céder l'île de Bangka en 1812. Du 5 au 10 avril 1815 a lieu l'éruption volcanique du volcan Tambora, de l'île de Sumbawa. Plus de 50 000 personnes, 90 % de la population de l'île, meurt. L'éruption cause des perturbations climatiques sur l'ensemble de la planète, donnant lieu à « l'année sans été ».

En 1816, les britanniques rétrocèdent Java aux Pays-Bas. Les néerlandais installent une

Listes d'Armées pour les 18ème et 19ème siècles

administration directe sur l'ensemble de leurs possessions. Banten est intégrée au territoire des Indes néerlandaises. Son dernier sultan est envoyé en exil à Surabaya en 1832. Le Traité de Londres est signé en 1824 entre les britanniques et les néerlandais qui reçoivent tous les territoires au sud de Singapour. Courant 1825, les britanniques rendent Sumatra, Bali, le Sud de Bornéo, et divers autres îles et archipels. Cependant, ils restent très présents économiquement, surtout à Sumatra où les hautes terres, notamment le pays d'Agam, commerce avec les Anglais dans leur comptoir de Penang, fondé en 1786, et les Américains.

En 1815, les Padri ("gens de Pedir", du nom du port d'Aceh d'où les pèlerins embarquaient pour la Mecque), un groupe de musulmans de l'ouest de Sumatra influencés par les wahhabites lors d'un voyage à La Mecque, entreprennent d'imposer par la violence une réforme de la société minangkabau et massacrent, la famille royale de Tanah Datar. La Guerre des Padri, encore appelée Guerre Minangkabau, les opposera aux troupes coloniales néerlandaises appelées par la noblesse minangkabau, de 1821 à 1837 et marque le début de l'intervention directe des néerlandais à Sumatra. Cette guerre verra aussi la conversion de Batak à l'islam mais les néerlandais réagiront par un grand soutien missionnaire au christianisme qui s'installe dans la seconde moitié du 19ème siècle.

En 1825, un prince de Yogyakarta, Diponegoro, qui conteste la désignation par les Néerlandais de son neveu comme sultan mais aussi le passage de la « Grande Route Postale », prend les armes. C'est la « Guerre de Java » que les Indonésiens appellent Guerre de Diponegoro (Perang Diponegoro).

Au début, Diponegoro remporte des succès. Il contrôle rapidement le centre de Java et assiège Yogyakarta. La moitié de la noblesse javanaise a pris son parti. La population le soutient. Mais Diponegoro a du mal à maintenir les effectifs de ses troupes. L'armée coloniale hollandaise fait venir des troupes des Pays-Bas et des soldats minahasa du nord de Célèbes, ce qui leur permet de mettre rapidement fin au siège de Yogyakarta. Diponegoro évite les batailles rangées et pratique la guérilla. Les embuscades et le choléra déciment les troupes hollandaises, qui cependant reprennent le dessus en 1827. Diponegoro aux abois demande un cessez-le-feu en 1830 et est arrêté à Magelang où il espérait négocier. Diponegoro est exilé à Manado dans le nord de Sulawesi, puis à Makassar dans le sud de l'île, où il meurt. Les Hollandais annexent les principautés javanaises. On estime à 200 000 le nombre de morts dû au conflit, dont 15 000 soldats, parmi lesquels 8 000 Européens mais la majorité des morts sont des paysans affamés par les destructions de récoltes.

Enfin, la pacification de Java va permettre aux Hollandais de se consacrer à la soumission des autres états indigènes à Sumatra (notamment le sultanat de Palembang), Bornéo (sultanat de Pontianak) et dans les autres îles de l'archipel indonésien. A l'époque, les petites îles de la Sonde, Bali, Florès, Lombok, Timor, restent dirigées par des princes locaux plus ou moins vassaux des hollandais qui contrôlent les ports et le commerce extérieur. Tout le long du 19ème siècle, les néerlandais mèneront des campagnes pour soumettre ces États indigènes. Les Indes Néerlandaises prennent leur forme définitive en 1908, date officielle de la pacification du sultanat d'Aceh dans le nord de Sumatra, et de la conquête des derniers royaumes balinais encore indépendants.

En 1854, le prince Tuanku (monseigneur) Ibrahim d'Aceh soumet les sultanats de Langkat, Deli et Serdang, menaçant les néerlandais, qui occupent déjà le reste de Sumatra. Le traité de Sumatra, signé entre le Royaume-Uni et les Pays-Bas en 1871, entérine l'extension de la domination néerlandaise dans l'île de Sumatra. L'ouverture du canal de Suez en 1869 a augmenté l'intérêt du détroit de Malacca. Les Britanniques, présent à Singapour, laissent les Néerlandais intervenir dans le sultanat d'Aceh à condition qu'ils garantissent la sécurité le long du détroit de Malacca.

Listes d'Armées pour les 18ème et 19ème siècles

Le 26 mars 1873, le gouvernement néerlandais déclare officiellement la guerre au sultanat d'Aceh. La résistance des Acehais sera farouche. Le sultan et ses partisans se réfugient dans les montagnes de l'intérieur, les néerlandais ne parvenant à contrôler que les régions côtières. En 1890, l'armée coloniale créa un corps de la maréchaussée à pied d'un gros millier d'hommes qui permit de lutter efficacement contre la guérilla. L'aristocratie qui dirigeait les ports d'Aceh se soumet puis le sultan Daud Shah se rend en 1903 avec son chef militaire, le panglima Polem. Ce sont alors les chefs religieux, les uléma, qui prennent la tête de la résistance. Le sultan attaque en 1907 la garnison néerlandaise de Kutaraja (aujourd'hui Banda Aceh) mais échoue. Il est exilé par les Néerlandais. Les uléma poursuivront la lutte pendant une décennie. C'est dans cette période que naît l'importance des dirigeants religieux en Aceh. Avec la conquête d'Aceh la domination néerlandaise s'étend sur l'ensemble de l'archipel indonésien. Cette guerre fit 4 000 morts du côté néerlandais, dont un général, et 25 000 du côté acehnais.

Prise des petites îles de la Sonde

Bali a surtout une histoire commune avec l'Est de Java du 11ème siècle jusqu'à 1770, quand le dernier prince de Blambangan, vassal des rois balinais, se convertit à l'islam sous la pression des Hollandais de la VOC, qui souhaitait soustraire l'est de Java à l'influence balinaise.

L'île de Bali, dès le 8ème siècle, est une forteresse du bouddhisme et de l'hindouisme dans la région. A la fin du 13ème siècle, le roi Kertanegara de Singasari envahit Bali en 1284 mais est tué lors d'une rébellion d'un de ses vassaux. La tradition balinaise veut que Bali passe sous la domination de Majapahit quand Hayam Wuruk, défait un roi balinais à Bedulu en 1343. Gelgel demeure le royaume balinais le plus important jusqu'à la seconde moitié du 17ème siècle. Quand le royaume musulman javanais de Demak conquiert Kediri en 1527, la principauté de Blambangan, restée hindouiste, se met sous la protection des rois balinais. La tradition balinaise prétend que nombre d'aristocrates javanais se seraient alors réfugiés à Bali.

Au 16ème siècle, le roi balinais Dalem Baturenggong étend ainsi son royaume à l'Est de Java mais aussi à Lombok et l'ouest de Sumbawa. En 1585, cinq marins portugais survivants d'un navire naufragé entrent au service du roi de Gelgel, le Dalem et reçoivent épouses et maisons. Le Dalem reçoit la visite des hollandais en 1597, où Cornelis de Houtman baptise l'île « Jeune Hollande », puis en 1601. Le prince de Blambangan, menacé par le Sultan Agung de Mataram, n'ayant pu avoir d'aide de la VOC, en appelle à son suzerain, le Dalem de Gelgel dont les troupes balinaises repoussent le Sultan Agung en 1635. Jusqu'à 1650, Gelgel domine l'ensemble de Bali, Blambangan, et des parties de Lombok et Sumbawa. Dans ces deux dernières îles, Gelgel affronte l'expansionnisme du royaume de Gowa du Sulawesi du Sud.

Le commerce de Bali est essentiellement des exportations de coton, riz, bétail et volaille mais aussi après la fondation de Batavia en 1619 d'esclaves prisonniers de guerre, ce qui encourage les guerres entre les différents princes de l'île et importe de l'opium. La VOC abandonne le commerce avec Bali aux marchands privés, principalement chinois, arabes, bugis et occasionnellement néerlandais. Les rois de Bali vendent généralement comme esclaves des opposants, des débiteurs, des criminels et même des orphelins et des veuves². Les esclaves sont utilisés comme domestiques à Batavia, dans l'armée coloniale néerlandaise ou envoyés à l'étranger, le plus grand marché étant l'île Maurice. Les Balinais sont payés en opium.

Lorsque Mataram envahit Bali in 1639, le Dalem en appelle en vain à la VOC. Les Hollandais ne s'intéresseront plus à Bali durant les 17ème et 18ème siècles. Après 1651, le royaume de Gelgel affaibli par les éternels conflits, commence à s'épuiser. Son territoire se fractionne dans les années 1660 en 3 états, son héritier le royaume de Klungkung, le royaume de Buleleng dans le nord de l'île et, dans l'Est de Bali, le royaume de Karangasem qui entreprend à partir des années 1680 la

Listes d'Armées pour les 18ème et 19ème siècles

conquête de Lombok, où il affronte les armées des royaumes de Gowa et Bima (Sumbawa).

Buleleng conquiert Blambangan en 1697. Vers 1700, le royaume de Mengwi apparaît comme la puissance dominante du sud de Bali, enlève Blambangan à Buleleng et finit par devenir le plus puissant de l'île. Les rois de Mengwi consacrent beaucoup d'efforts à maintenir leur suzeraineté sur Blambangan, qu'ils perdent lorsque les derniers souverains de cette principauté se convertissent à l'islam vers 1770 et prêtent allégeance à la VOC. À la fin du 18ème siècle, aucun des royaumes de Bali n'a réussi à imposer sa domination à l'ensemble de l'île comme Gelgel avant 1650. L'île est en fait divisée en neuf royaumes mineurs (Klungkung, Buleleng, Karangasem, Mengwi, Badung, Tabanan, Gianyar, Bangli et Jembrana) qui mènent d'incessantes guerres entre eux, tout en accordant au Dewa Agung une symbolique suprématie. Cette situation dure jusqu'à l'arrivée des Néerlandais au 19ème siècle.

Un traité d'alliance est signé en 1808 entre l'administration franco-hollandaise de Java et le roi balinais de Badung, qui prévoit la fourniture de travailleurs et de soldats mais Java tombe aux mains des Anglais en 1811 et l'accord n'est pas appliqué. Les Anglais font des propositions infructueuses aux rois balinais. L'abolition de l'esclavage provoque au contraire l'indignation des rajahs de Buleleng et Karangasem qui envoient une expédition militaire contre Blambangan où ils combattent les cipayes britanniques en février 1814. En mai, Raffles envoie un corps expéditionnaire pour obtenir la soumission de Bali. Raffles visite lui-même l'île en 1815.

Les Britanniques restituent les Indes orientales aux Néerlandais en 1816. Au début du 19ème siècle, l'économie de Bali dépend encore essentiellement de l'exportation d'esclaves dont l'aristocratie balinaise vend quelques 2 000 chaque année. Les importations de Bali consistent en armes et en opium, dont les Balinais font grande consommation. Au 19ème siècle, l'archipel indonésien devient les Indes orientales néerlandaises. À Bali, les néerlandais saisissent le prétexte de l'éradication de l'esclavage, de la contrebande de l'opium, de la circulation des armes et du pillage des épaves pour imposer leur contrôle sur les royaumes balinais. Une série de trois expéditions militaires entre 1846 et 1849, malgré la contre-offensive victorieuse de Gusti Ketuk Jelantik lors des deux premières, permettent aux néerlandais de prendre le contrôle des royaumes de Buleleng et Jembrana au nord de Bali. Le roi de Buleleng et 400 personnes de sa suite se donnent la mort en 1849 lors d'un suicide rituel collectif nommé puputan, que l'on retrouvera lors des interventions militaires néerlandaises suivantes.

À la suite de ces trois campagnes, les néerlandais établissent une administration coloniale dans le nord de Bali. Ils nomment un membre de la famille royale comme régent et lui attachent un contrôleur néerlandais qui arrive à Singaraja le 12 août 1855 et qui impose la vaccination, l'interdiction de l'auto-sacrifice ou satî, l'éradication de l'esclavage, l'amélioration du système d'irrigation, le développement de la production de café, la construction de routes, de ponts et d'installations portuaires pour faciliter le commerce et la communication, mais aussi les impôts sur le revenu des personnes et les taxes sur le commerce, en particulier sur celui de l'opium. La christianisation est tentée sans succès. De petites révoltes en 1858, Nyoman Gempol, et en 1868, Ida Made Rai, sont arrêtées par de petites forces de police de quelques centaines d'hommes.

En 1891, la population sasak de Lombok se révolte contre ses princes, les rois balinais de Karangasem, et demande l'aide du gouvernement colonial des Indes néerlandaises. Ainsi commence la Guerre de Lombok. Lorsque les troupes de Batavia entrent dans la capitale Mataram, le roi se suicide, ce qui fait disparaître le prétexte initial de l'intervention. Les Hollandais, voulant contrôler Lombok, négocient avec les balinais qui s'en offusquent. Une nuit, ils attaquent les troupes hollandaises avec plus de 100 tués et 250 blessés dans ce que les Hollandais appelleront « la trahison de Lombok ». Batavia envoie des renforts à Lombok. L'artillerie fait des dégâts

Listes d'Armées pour les 18ème et 19ème siècles

considérables. 10 000 soldats prennent Cakranegara, résidence du raja, d'assaut. Celui-ci réussit à s'échapper mais finit par se rendre. Il est envoyé en exil à Batavia. Lombok est finalement pacifiée après ces violents combats.

Sous prétexte de stopper le pillages des épaves à Bali, les Néerlandais attaquent les derniers états indigènes du sud de Bali, le royaume de Badung (Denpasar) en 1906 et le royaume de Klungkung en 1908. Chaque fois les familles royales font un suicide collectif (puputan) avec leurs suites en tenue d'apparat, ce qui aboutit à l'élimination des maisons royales à la mort de milliers de personnes. Ces interventions militaires, suivies de près par la presse, choquent l'Occident. La totalité de l'île est intégrée en 1908 aux Indes néerlandaises, mais les Hollandais respectèrent les coutumes de l'île jusqu'à leur départ. Les néerlandais font de l'île un « musée vivant » de la culture classique et en 1914, Bali est ouverte au tourisme.

Pour Timor, la VOC a occupé la forteresse de Kupang en 1653, tandis que les portugais se sont retirés au Timor oriental. L'île est restée divisée en deux jusqu'à nos jours. La partie occidentale, occupée par les Pays-Bas, est finalement intégrée dans les Indes néerlandaises tandis que la partie orientale est restée longtemps colonie du Portugal. Sumba, Florès, Roti et Savu ont eu peu d'intérêt pour la VOC et seront peu à peu intégrées sans violence dans les Indes néerlandaises.

Composition des troupes

Les troupes sont des combattants traditionnels, qui ne combattent pas à la manière occidentale et donc sont considérées « Irréguliers », sauf les rares qui sont entraînés à l'occidentale.

Infanterie

L'arme de base est le kriss malais.

- Levées paysannes
- Milices urbaines
- Indigènes des forêts, équipés d'arcs et de flèches, servant d'éclaireurs. Certains sont spécialisés dans la guérilla.
- Guerriers avec fusils, généralement de vieux mousquets, mal entraînés au tir et ne se servant pas de baïonnettes
- Unités de la Garde royale, de haut moral et mieux armés en armes à feu souvent beaucoup plus modernes, entraînés par des européens mais non ou mal équipés de baïonnettes.
- Des fanatiques, généralement religieux, parfois armés seulement d'armes de poing. Ils sont nombreux dans la Guerre d'Aceh et dans les guerres de Bali.
- Mercenaires, qui souvent sont aussi des pillards ou des pirates. Ils sont armés de mousquets.

Cavalerie

- La cavalerie est rare à Sumatra à cause du climat, à Java et les petites îles à cause du relief. Donc de la cavalerie légère en éclaireurs et des cavaliers nobles ou de garde
- Les unités d'éléphants, montés par des tireurs, nombreux à Sumatra mais rares à Java, réservés pour les généraux et pour la Garde.

Artillerie

L'artillerie était importée de type européen ou ottoman ou locale de type chinois.

- Canons de bronze légers, servis par des indigènes peu entraînés sous les ordres de mercenaires
- Canons de bronze de position, généralement assez anciens et mal servis
- Canons de la Garde avec chef canonnier européen.
- Lance-fusées de type chinois, traditionnels, ou Congrève sous les ordres de mercenaires

Alliés européens

Selon l'époque, ce peut être des hollandais (la VOC avant 1793) ou des britanniques, voire des

Listes d'Armées pour les 18ème et 19ème siècles

français des comptoirs des Indes.

Liste d'armée

Min	Max	Nom	Description	Val.	Condition et note
1	1	Général en chef	Général en chef 1 plaq	200	
0	6	Sous-Général	Sous-général médiocre 1 plaq	96	1 pour 10 unités
0	3	Sous-Général	Sous-général 1 plaq	120	Peut remplacer le 2ème précédent
0	70	Colonel	Colonel médiocre 1 plaq	8	1 pour 6 unités
0	35	Colonel	Colonel 1 plaq	10	Peut remplacer le 2ème précédent
0	1	Mercenaires européens ou asiatiques	Infanterie lourde Normal 3 plaq	25	
0	40	Fanatiques	Infanterie lourde non-tireurs Irréguliers Normal Fanatiques 3 plaq	13	1 pour 3 levées
0	40	Guerriers avec fusils	Infanterie légère Irréguliers Normal 3 plaq	17	1 pour 4 levées ou milices
0	2	Mercenaires européens ou asiatiques	Infanterie légère Normal 3 plaq	21	
0	8	Marins, pirates et pillards	Infanterie légère Irréguliers Normal Changeants 3 plaq	15	Sur les côtes
0	12	Indigènes des forêts	Infanterie légère Irréguliers Normal Coureurs des bois+Hésitants 3 plaq	17	1 pour 3 levées
0	20	Guerriers fanatiques	Infanterie légère Irréguliers Normal Fanatiques 3 plaq	17	1 pour 2 guerriers
10	160	Levées	Infanterie lourde non-tireurs Irréguliers Recrues Fuyants+Panique 3 plaq	4	
0	20	Levées d'archers	Infanterie légère Irréguliers Normal Fuyants+Panique 3 plaq	8	
0	40	Milices urbaines	Infanterie lourde Irréguliers Recrues Hésitants+Panique 3 plaq	11	1 pour 2 levées
0	2	Cavaliers nobles	Cavalerie lourde Irréguliers Normal 3 plaq	32	1 pour 3 unités de cavaliers légers
0	8	Éléphants montés par des tireurs au fusil ou des archers.	Éléphant de combat Irréguliers Normal 1 plaq	12	Seulement à Sumatra - 1 pour 2 unités d'infanterie hors levées
0	12	Cavaliers légers	Cavalerie légère Irréguliers Normal 3 plaq	28	1 pour 3 unités d'infanterie
0	4	Cavaliers fanatiques	Cavalerie légère Irréguliers Normal Fanatiques 3 plaq	28	1 pour 3 unités de cavaliers légers
1	30	Artillerie très légère	Artillerie très légère Irréguliers Recrues 3 plaq	31	1 pour 3 unités d'infanterie
0	10	Artillerie très légère entraînée	Artillerie très légère Irréguliers Normal 3 plaq	36	1 pour 3 unités d'infanterie hors levées
0	4	Artillerie très légère sur éléphants	Artillerie très légère sur éléphants Irréguliers Recrues 1 plaq	11	Seulement à Sumatra - 1 pour 2 unités d'éléphants
0	4	Artillerie de garnison	Artillerie très lourde Irréguliers Recrues Artillerie statique 3 plaq	39	Seulement dans les villes
0	4	Canons de bronze	Artillerie lourde Irréguliers Recrues 3 plaq	62	1 pour 5 unités hors levées
0	2	Artillerie entraînée par mercenaires	Artillerie lourde Normal 3 plaq	84	1 pour 2 des précédents
0	5	Lance-fusées de type chinois	Artillerie légère à fusées Irréguliers Normal Hésitants 3 plaq	44	1 pour 3 unités d'infanterie
Si le roi ou un prince du sang est général en chef					
0	1	Garde Royale	Infanterie lourde Elite 3 plaq	32	

Listes d'Armées pour les 18ème et 19ème siècles

0	1	Garde Royale plus tardive	Infanterie lourde fusils rayés Elite 3 plaq	42	A la place du précédent
0	4	Garde Royale	Infanterie légère Irréguliers Elite 3 plaq	22	1 pour 4 guerriers avec fusils
0	4	Garde Royale plus tardive	Infanterie légère Irréguliers Elite 3 plaq	22	1 pour 4 guerriers avec fusils
0	1	Cavaliers de la Garde	Cavalerie lourde Irréguliers Normal 3 plaq	32	1 pour 3 unités de cavaliers légers
10	1	Éléphants de la Garde	Éléphant de combat Irréguliers Normal Tenaces (troupes montés) 1 plaq	13	1 pour 2 unités de la Garde
0	1	Artillerie de la Garde	Artillerie légère à cheval Normal 3 plaq	70	1 pour 2 unités de la Garde
0	1	Artillerie lourde de la Garde	Artillerie lourde Normal 3 plaq	84	Remplace la précédente à volonté
0	1	Artillerie de Garde sur éléphants	Artillerie légère sur éléphants Irréguliers Normal Tenaces (troupes montés) 1 plaq	20	Seulement à Sumatra - 1 pour 2 unités d'éléphants
Troupes alliées					
0	6	Sous-Général allié	Sous-général médiocre Alliés 1 plaq	72	1 si 1 allié, les autres pour 10 unités alliées
0	3	Sous-Général allié	Sous-général Alliés 1 plaq	96	Peut remplacer le 2ème précédent
0	70	Colonel allié	Colonel médiocre Alliés 1 plaq	6	1 pour 6 unités alliées
0	35	Colonel allié	Colonel Alliés 1 plaq	8	Peut remplacer le 2ème précédent
0	1	Mercenaires européens ou asiatiques alliés	Infanterie lourde Alliés Normal 3 plaq	20	1 pour 3 levées alliés
0	40	Fanatiques alliés	Infanterie lourde non-tireurs Alliés Irréguliers Normal Fanatiques 3 plaq	6	1 pour 3 levées alliés
0	40	Guerriers avec fusils alliés	Infanterie légère Alliés Irréguliers Normal 3 plaq	13	1 pour 4 levées ou milices alliés
0	2	Mercenaires européens ou asiatiques alliés	Infanterie légère Alliés Normal 3 plaq	17	
0	8	Marins, pirates et pillards alliés	Infanterie légère Alliés Irréguliers Normal Changeants 3 plaq	11	Sur les côtes alliés
0	12	Indigènes des forêts alliés	Infanterie légère Alliés Irréguliers Normal Coureurs des bois+Hésitants 3 plaq	13	1 pour 3 levées alliés
0	20	Guerriers fanatiques alliés	Infanterie légère Alliés Irréguliers Normal Fanatiques 3 plaq	11	1 pour 2 guerriers alliés
10	160	Levées alliés	Infanterie lourde non-tireurs Alliés Irréguliers Recrues Fuyants+Panique 3 plaq	0	
0	20	Levées d'archers alliés	Infanterie légère Alliés Irréguliers Normal Fuyants+Panique 3 plaq	4	
0	40	Milices urbaines alliés	Infanterie lourde Alliés Irréguliers Recrues Hésitants+Panique 3 plaq	7	1 pour 2 levées alliés
0	2	Cavaliers nobles alliés	Cavalerie lourde Alliés Irréguliers Normal 3 plaq	25	1 pour 3 unités de cavaliers légers alliés
0	8	Éléphants montés par des tireurs au fusil ou des archers. alliés	Éléphant de combat Alliés Irréguliers Normal 1 plaq	10	Seulement à Sumatra - 1 pour 2 unités d'infanterie hors levées alliés
0	12	Cavaliers légers alliés	Cavalerie légère Alliés Irréguliers Normal 3 plaq	22	1 pour 3 unités d'infanterie alliés
0	4	Cavaliers fanatiques alliés	Cavalerie légère Alliés Irréguliers Normal Fanatiques 3 plaq	21	1 pour 3 unités de cavaliers légers alliés
1	30	Artillerie très légère alliés	Artillerie très légère Alliés Irréguliers Recrues 3 plaq	23	1 pour 3 unités d'infanterie alliés
0	10	Artillerie très légère entraînée alliés	Artillerie très légère Alliés Irréguliers Normal 3 plaq	27	1 pour 3 unités d'infanterie hors levées alliés
0	4	Artillerie très légère sur	Artillerie très légère sur éléphants	8	Seulement à Sumatra - 1 pour 2

Listes d'Armées pour les 18ème et 19ème siècles

		éléphants alliés	Alliés Irréguliers Recrues 1 plaq		unités d'éléphants alliés
0	4	Artillerie de garnison alliés	Artillerie très lourde Alliés Irréguliers Recrues Artillerie statique 3 plaq	20	Seulement dans les villes alliés
0	4	Canons de bronze alliés	Artillerie lourde Alliés Irréguliers Recrues 3 plaq	46	1 pour 5 unités hors levées alliés
0	2	Artillerie entraînée par mercenaires alliés	Artillerie lourde Alliés Normal 3 plaq	67	1 pour 2 des précédents alliés
0	5	Lance-fusées de type chinois alliés	Artillerie légère à fusées Alliés Irréguliers Normal Hésitants 3 plaq	32	1 pour 3 unités d'infanterie alliés
Si le roi ou un prince du sang allié est sous-général					
0	1	Garde Royale alliés	Infanterie lourde Alliés Elite 3 plaq	25	
0	1	Garde Royale plus tardive alliés	Infanterie lourde fusils rayés Alliés Elite 3 plaq	34	A la place du précédent alliés
0	4	Garde Royale alliés	Infanterie légère Alliés Irréguliers Elite 3 plaq	17	1 pour 4 guerriers avec fusils alliés
0	4	Garde Royale plus tardive alliés	Infanterie légère Alliés Irréguliers Elite 3 plaq	17	1 pour 4 guerriers avec fusils alliés
0	1	Cavaliers de la Garde alliés	Cavalerie lourde Alliés Irréguliers Normal 3 plaq	25	1 pour 3 unités de cavaliers légers alliés
10	1	Éléphants de la Garde alliés	Éléphant de combat Alliés Irréguliers Normal Tenaces (troupes montés) 1 plaq	11	1 pour 2 unités de la Garde alliés
0	1	Artillerie de la Garde alliés	Artillerie légère à cheval Alliés Normal 3 plaq	56	1 pour 2 unités de la Garde alliés
0	1	Artillerie lourde de la Garde alliés	Artillerie lourde Alliés Normal 3 plaq	67	Remplace la précédente à volonté alliés
0	1	Artillerie de Garde sur éléphants alliés	Artillerie légère sur éléphants Alliés Irréguliers Normal Tenaces (troupes montés) 1 plaq	16	Seulement à Sumatra - 1 pour 2 unités d'éléphants alliés